JOUER AGIR AIMER

AVOIR DES ANIMAUX SE PROMENR RÊVER

JOURNAL DE L'HABITER

N°0
Janvier 2015

Une proposition du Laboratoire International pour l'Habitat Populaire, des collégiens du collège Gustave Courbet à Romainville et de l'Association Française pour la Lecture

DÉCOUVRIR CRÉER

INTIMITÉ S'AMUSER

PARTICIPER VISITER

ES FOIS ON NE LE VOIT PAS

SUBIR OBSERVER TRAVAILLER SENTIR CONSTRUIRE

Ecrit à partir de la réalité d'un territoire particulier, chaque numéro doit permettre de questionner ce qui constitue de manière générale le vivre ensemble

Il ne s'agit pas d'un journal de quartier mais d'un journal d'études 'sociétales' sur le fait d'habiter un lieu aujourd'hui

3

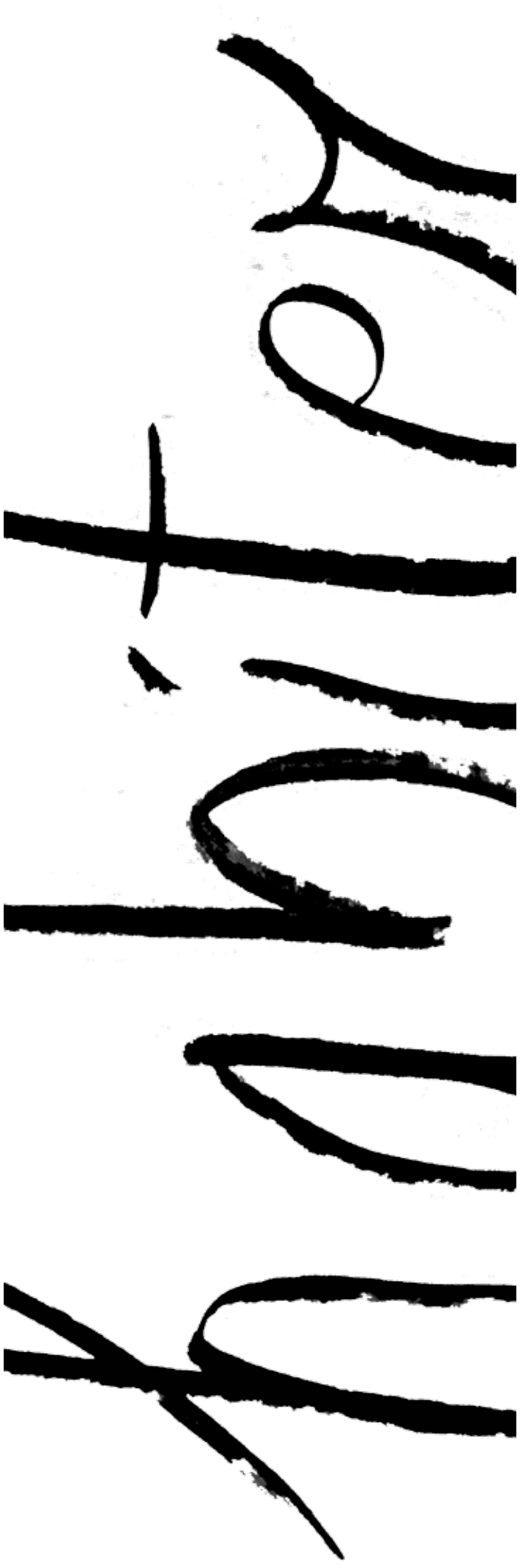
EDITO

L'écriture de ce numéro avait été prévue fin novembre-début décembre avec la classe de 6e A et les enseignants de la SEGPA du collège Gustave Courbet de Romainville accompagnés de membres du Laboratoire International pour l'Habitat Populaire (LIHP) et de l'Association Française pour la Lecture (AFL). Dès le premier jour (mercredi 26 novembre), une grève est déclenchée dans plusieurs collèges du département à la suite de leur «*déclassement des réseaux d'éducation prioritaire (REP)*», grève qui rend impossible la réunion des élèves. Impossible de reporter la semaine bloquée pour la confection de ce premier numéro. Toutefois, un travail exploratoire avait déjà été engagé pour interroger l'expérience de chacun en matière de vie dans son quartier et pour réfléchir à des méthodes d'analyse afin de tirer de ces cas particuliers des grilles de lecture plus générales qui seront utilisées pour prendre en charge les numéros suivants du *Journal de l'Habiter*.

Le LIHP et l'AFL ont la responsabilité de cette publication. Les élèves d'une classe de 6e, leurs professeurs et d'autres personnels du collège sont associés à la production du numéro en chantier, afin de : mettre en réseau des intervenants (habitants, professionnels, acteurs institutionnels et associatifs, politiques, etc.) impliqués dans la vie locale ; mener des enquêtes sur les aspects de l'habiter privilégiés cette fois ; analyser les données recueillies et participer à l'écriture des articles qui composeront le numéro. Écrit à partir de la réalité d'une ville particulière, chaque numéro doit alimenter une analyse du concept d'habiter applicable à des lieux différents. Il s'agit donc d'enquêtes qui permettent de questionner ce qui constitue de manière générale le vivre ensemble. Ainsi, d'un numéro à l'autre, des débats s'établiront rapidement autour de thèmes communs questionnant des territoires différents. «*Il ne s'agit pas d'un journal de quartier mais d'un journal d'études 'sociétales' sur le fait d'habiter un lieu aujourd'hui.*» Face à la nécessité, il a été décidé que ce premier journal serait plutôt un numéro 0 que le numéro 1 de la série. En retenant quelques exemples parmi les investigations déjà effectuées, l'accent sera mis sur le repérage et la classification des divers aspects qui composent le quotidien de l'habiter ainsi que sur les outils qui rendent possibles leur observation et leur analyse dans le cadre d'un journal. Caractériser un vivre ensemble, c'est mener une réflexion sur les liens entre se loger, se former, intervenir, travailler, se distraire, participer, etc. comme le suggèrent d'ailleurs les programmes de la classe de 6e centrés sur le verbe habiter (et non sur l'habitat) défini comme la complémentarité intergénérationnelle et fonctionnelle des modes d'occupation et de pilotage d'un espace urbain.

Cette entreprise éditoriale, réunissant des objectifs de l'Éducation populaire autour de quelques collèges du 93, recherche comment des personnes peuvent prendre conscience des enjeux et des modalités de la vie collective dans un lieu juxtaposant des individus, le plus souvent, soucieux de trouver à se loger. Les collégiens, se formant intellectuellement en partageant avec leur environnement les outils d'analyse de la réalité qu'ils constituent et contribuent ainsi à transformer…

Responsable de publication
› *Laboratoire International pour l'Habitat Populaire*
Association loi de 1901
Siège social : 25 A rue Jean Jaurès 93200 Saint-Denis
www.lihp.info
› *Association Française pour la Lecture*
Association loi de 1901
Siège Social : 65, rue des Cités 93 308 Aubervilliers
www.lecture.org
Partenaires
› *Collège Gustave Courbet,*
101 boulevard Henri Barbusse 93 230 Romainville
www.gustavecourbetromainville.ac-creteil.fr
› Conseil Général de Seine-Saint-Denis
Tirage 1000 exemplaires
Diffusion Collèges du département / Romainville / Services départementaux et municipaux / Bibliothèques / À la demande



L' *habiter* est, depuis 2009, au cœur du programme de l'année de 6e . Nous avons voulu, plutôt que de commencer à voir «*l'habiter*» à partir des différentes disciplines du programme, réfléchir à la globalité du vécu quotidien en s'appuyant sur celui des élèves présents. Cette première approche s'est faite à l'oral, un adulte prenant des notes sur le tableau devant le groupe. Le débat se déroulant dans le temps (à peu près une demi-heure), on s'aperçoit que l'adulte a, consciemment ou inconsciemment, utilisé l'espace du tableau pour organiser ce qui se disait (regroupements, flèches, etc.) et ainsi donner un point de vue et donc une lecture. Nous pouvons ainsi imaginer qu'il aurait pu tout simplement faire une liste des différentes propositions.

Et, puisque notre projet est d'ouvrir cette réflexion aux lecteurs de ce numéro, un travail d'écriture supplémentaire est nécessaire. Nous avons choisi de mettre en tableau les notes prises.

Ce tableau qui a donc été écrit à partir d'une prise de notes en collectif commence à permettre une théorisation sur ce qu'est l'habiter pour des personnes qui vivent la ville. On voit bien se dégager que l'habiter, ce n'est pas seulement être logé et travailler, mais c'est aussi rencontrer des personnes (pour se faire des amis, se confronter et débattre) et fréquenter des lieux, c'est connaître, s'instruire, questionner le passé, réfléchir aux différentes activités, c'est vivre l'espace, mais aussi subir, etc. De quoi échanger, approfondir, comprendre, réfléchir sur le fonctionnement de ces différents aspects.

SE LOGER	*TRAVAILLER, SE NOURRIR, SE VÊTIR*	*FRÉQUENTER DES LIEUX*	*VIVRE AVEC LES AUTRES*	*AVOIR DES SENSATIONS ET DES SENTIMENTS*
Se protéger (contre le froid, les dangers…	Avoir un métier et un bon salaire	Avoir de bons rapports avec les voisins, les rencontrer	Découvrir ce qu'on ne connaît pas encore	*Observer*
Avoir un espace personnel (intimité)	Consommer (se nourrir, se vêtir…	Connaître de nouvelles personnes, se faire des amis	Visiter (la mairie, un musée…	*Respirer*
Rénover, réanimer	Se déplacer	Être en conflits, se confronter, débattre, subir	Se promener	*Sentir*
Détruire, construire	Connaître l'évolution du travail	Apprendre avec les autres	Connaître le passé de la ville	*Écouter*
	Dépendre de	Aider d'autres personnes		*Aimer*
		S'amuser, faire la fête		*Rêver*
		Avoir des animaux		*Être bien*
		Créer (peinture, musique), se cultiver, faire du sport		

Deux réflexions supplémentaires permettent de mesurer en quoi un journal qui s'occupe de l'habiter la ville peut permettre un échange sur des préoccupations communes entre des personnes vivant dans des lieux différents et ainsi faire évoluer le niveau de la réflexion.

Pourquoi habiter la ville ?

Cette préoccupation rejoint les instructions officielles qui préconisent d'apporter des connaissances sur «*habiter le monde rural*», «*habiter les littoraux*», «*habiter les espaces à fortes contraintes*» (une désert, une montagne, une île). Se pose alors aussi la question des personnes qui ne peuvent pas (à cause de leur travail) ou refusent d'être sédentaire et que l'on côtoie à un moment ou à un autre dans nos villes.

C'est selon où on vit…

Là encore, cette préoccupation rejoint celles des IO. : «*Plus de la moitié de l'humanité vit en ville. Les paysages urbains et la vie en ville dépendent de multiples facteurs au nombre desquels la culture et l'histoire, le cadre naturel, les activités, la situation démographique et le niveau de développement*».
On peut voir ainsi toute la richesse que peut apporter un journal de l'habiter qui s'écrit et se lit dans différents lieux.

1950
reconstruction

1953
Inauguration

Classé art
et essai

La Dernière
Séance de
1983 à 1988

AVRIL 1944
Bombardement
des alliés par
erreur et
destruction
du Trianon

Pour les jeunes
spectateurs

JUIN 1929
Ouverture du
Trianon en tant
que salle de
cinéma

Un café

Place Carnot
à Romainville

Attachement
des populations

Communauté
d'agglomération
de EST Ensemble

2011
Rénovation

lieu culturel
de proximité

Inscription à
l'inventaire des
monuments
historiques
pour le proté-
ger avec l'aide
des population

Le Trianon est un cinéma très ancien appartenant à la ville de Romainville, situé place Carnot, dans le centre. Il est classé Art et Essai mais également à l'Inventaire des Monuments Historiques afin de le protéger et qu'il puisse continuer à raconter son histoire. La population de Romainville y est très attachée et a joué un rôle majeur dans sa défense et son classement, comme en témoignent les 3000 signatures collectées pour cette demande. Lieu de culture de proximité, de rencontre mais aussi de travail, ce cinéma permet de garder en mémoire l'histoire de la ville, de nous replonger dans le passé grâce à un intérieur préservé et embelli. Des passionnés permettent à chacun de visionner toutes sortes de films, anciens, classiques du cinéma ou modernes, mais surtout d'apprendre, de débattre et de communiquer avec les habitants de Romainville et des villes alentours à travers de nombreux événements. Le partage et l'échange avec acteurs ou réalisateurs, artistes et autres cinéphiles est rendu possible à tous par l'équipe du Trianon. Une ouverture particulière y est pensée pour la jeunesse à travers des projets variés, leur permettant de découvrir un autre cinéma.

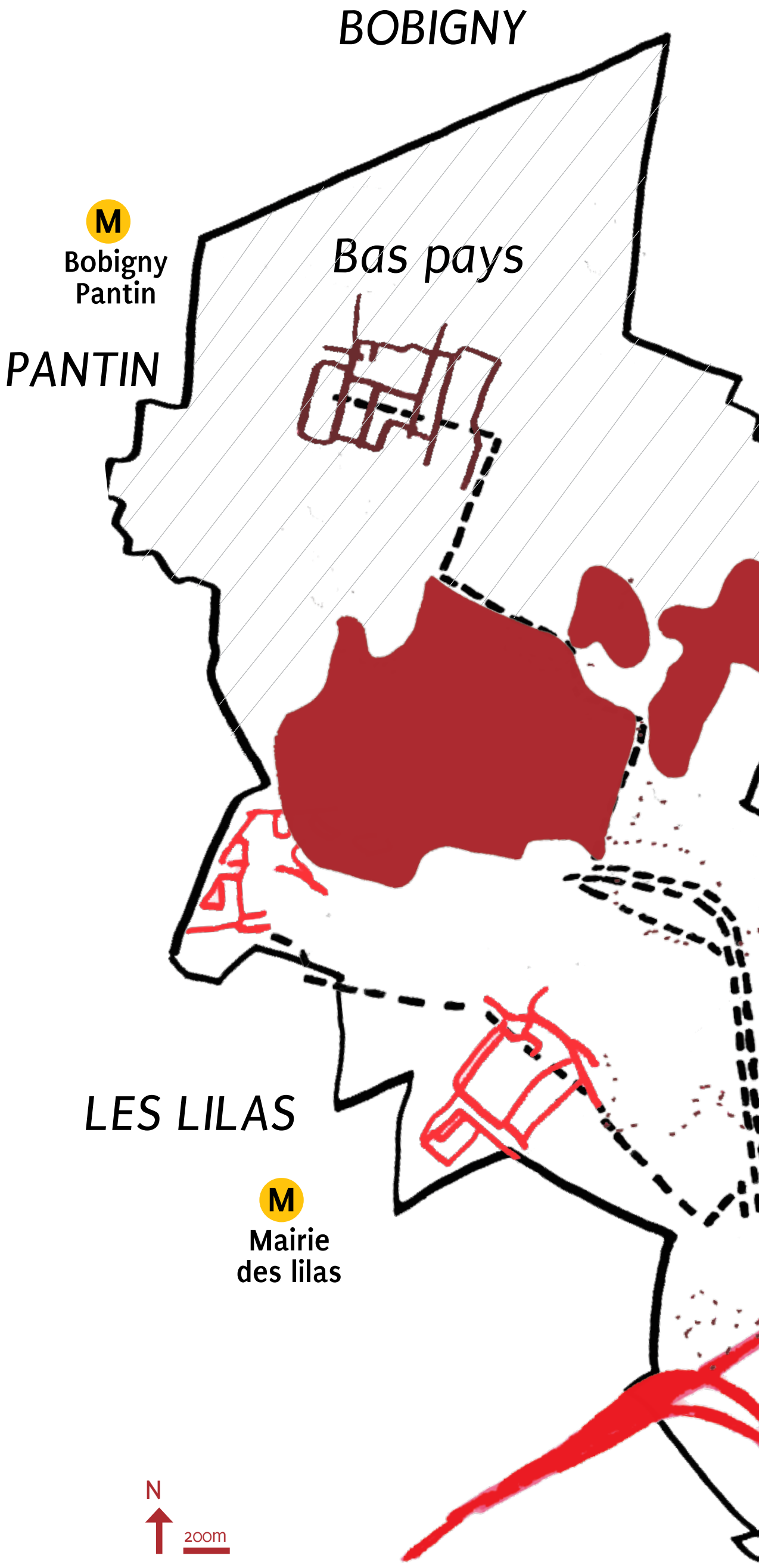
Des élèves du collège Gustave Courbet

Le Trianon

...garder en mémoire l'histoire de la ville...

Parcours de ville

Plus qu'un simple déplacement pour se rendre d'un point A à un point B, lors d'un trajet chacun fait sa propre expérience de l'habiter à travers les personnes rencontrées, croisées. Ce peut être aussi un parcours solitaire dans différents lieux, de la ville...
Un trajet peut susciter des perceptions et sensations diverses en fonction de la topographie, du tissu urbain, de l'architecture, ... de l'environnement naturel et humains...
Ainsi, un parcours peut permettre de s'interroger sur le sens de la ville et sur ses auteurs.
Ceux qui la façonnent, ceux qui se l'approprient...



Limites communales

Espaces verts inaccessibles

Pavillons

Parcours

Cités

Usines

Le travail à Romainville

NOISY-LE-SEC

BAGNOLET

La réalisation de ce numéro nous a aussi amené à approfondir la question du travail comme l'un des aspects d'«*habiter la ville*».

L'un des parcours dans Romainville s'est déroulé autour des traces du travail dans la ville en compagnie de l'ancien maire, Robert Clément. Nous nous sommes interrogés sur l'histoire du travail à Romainville et notamment l'ancien tissu industriel du site Roussel Uclaf. Située dans les Bas-Pays, l'entreprise employait près de 10 000 personnes sur une population de près de 25 000 habitants. Ces lieux constituaient des endroits centraux de la ville même si à la vue de l'une des photos de l'ancienne usine, l'un des adultes se soit écrié : «*Vous avez photographié une prison?!*».

Les anciennes maisons des carriers aujourd'hui abimées témoignent elles aussi du passé de la ville, du temps de l'exploitation des anciennes carrières de plâtre aujourd'hui fermées au public. L'ensemble du quartier fait l'objet d'un projet de reconversion et de manière générale, de nombreuses opérations d'aménagement donne l'impression que Romainville est une ville en chantier. Dans les discussions, le travail est d'abord vu comme l'apprentissage d'un métier, d'un savoir faire et l'école comme l'un des lieux du travail.

Le travail est ensuite vu comme un moyen d'obtenir une rémunération, gagner de l'argent, avoir un salaire. Le travail symbolise surtout une contrainte, une obligation pour subvenir à ses besoins si l'on pense au travail salarié mais aussi une nécessité quotidienne comme faire ses courses, faire à manger, faire le ménage... Même si l'expression peut paraître plus floue, le travail est ensuite vu plus largement comme le fait de «*faire des choses*» pour soi, son voisin, la collectivité. Toutes sortes d'activités productives et créatrices qui permettent à la ville de se réaliser. La place du marché ou encore la rue devant le collège où se retrouve pour discuter et débattre les profs, parents et élèves en grève.

à Romainville

Le travail,
c'est faire des
choses pour soi,
son voisin,
la collectivité.

Le travail est souvent caché, mais des fois on ne le voit pas.

Le travail est un moyen d'avoir une rémunération, un salaire.

PLEURER AVOIR FROID NE PAS AVOIR FROID CONSTRUIRE BÉNÉVOLAT APPRENDRE AVEC LES AUTRES
SE PROTÉGER RÊVER IMAGINER CONNAITRE RÉANIMER
LE TRAVAIL EST SOUVENT CACHÉ
LE TRAVAIL RÉMUNÉRATION SALAIRE
RENCONTRER VIVRE
REGARDER SE BALLADER
FAIRE DES CHOSES POUR SOI, POUR LES AUTRES, POUR LA COLLECTIVITÉ